

Des délégués de groupes réformateurs de six pays se réunissent en Autriche

Du 10 au 12 Octobre, Sean McDonagh et moi avons assisté à une réunion de groupes de renouveau et de réforme en Autriche. Il y avait des laïcs et des prêtres, des hommes et des femmes, d'Autriche, Allemagne, Suisse, Australie, États-Unis et Irlande, environ 30 personnes au total. C'était une expérience formidable, et j'étais heureux d'y être.

Parmi les questions abordées :

1. Comment répondre au nouveau message qui vient du Vatican depuis que le pape François a été élu. Nous avons été généralement impressionnés par ce qu'il disait, mais avec quelques réserves. Pense-t-il vraiment ces choses? Et si oui, sera-t-il en mesure d'apporter les changements structurels nécessaires pour les réaliser? Les femmes parmi nous ont été déçues par certaines de ses déclarations sur les femmes, en particulier son insistance sur les femmes en tant que mères (qu'elles considéraient comme des stéréotypes traditionnels!) et son appel pour une «théologie des femmes» (pourquoi séparer les femmes comme si elles étaient un autre espèce?). Mais, moyennant ces réserves, il y avait un sentiment général que le pape François était au moins en train de créer une nouvelle atmosphère dans l'Église et qu'il méritait notre soutien et notre encouragement.

2. Le Synode sur la Famille. La réunion a convenu que si ce synode se composait uniquement de cardinaux et d'autres clercs célibataires, il serait de peu d'utilité. Beaucoup de discussion ont porté sur la façon de trouver des moyens d'influer sur la composition du synode, et de veiller à ce que les voix des familles et des femmes y jouent un rôle important. Des actions spécifiques sont prévues dans ce domaine.

3. Avec la baisse du nombre des prêtres, que se passe-t-il dans les paroisses sans prêtres? Il s'agit d'une réalité plus urgente dans certains pays européens et aux États-Unis, que chez nous en Irlande - même si bien sûr ce sera bientôt le cas pour nous aussi. Deux points ont été fort développés : (i) Que c'était une honte que les communautés locales soient privés de l'Eucharistie en raison de la rigidité de l'Église à ne pas même pouvoir discuter des limites imposées pour être admis à la prêtrise. (ii) Que les communautés paroissiales devraient être beaucoup plus affirmées, et qu'on ne devrait pas permettre de les laisser se disperser sous les ordres d'un évêque. Il était clair pour moi que certaines communautés locales sur le continent et aux États-Unis étaient beaucoup plus organisées et s'exprimaient davantage que les paroisses ici en Irlande. Nous avons besoin d'écouter beaucoup plus la voix des laïcs catholiques dans ce pays.

Le dernier matin, lors d'une séance générale, certaines des difficultés (les «blessures», c'est le mot utilisé par l'animateur) subies par des groupes de réforme, et par l'Église en général, ont été évoquées. Deux en particulier ont attiré mon attention.

(A) Il peut y avoir un certain degré de tension entre les prêtres et les femmes dans les mouvements. Certains prêtres préfèrent travailler seulement avec les autres prêtres, parce que quand les femmes sont dans le groupe, il est inévitable que les questions difficiles sont évoquées à propos de la place des femmes dans l'Église, et de nombreux prêtres préfèrent ne pas en parler. Certaines femmes du groupe ont exprimé leur grande souffrance à propos de leur

traitement dans l'Église, et ont affirmé haut et fort qu'aucune vraie réforme ne peut se faire sans la participation active de tous.

(B) Cela a conduit à une autre «blessure» majeure de l'Église, la façon dont elle traite les personnes qui ont une orientation sexuelle différente, le groupe LGBT. Un prêtre a parlé de manière ouverte et très impressionnante de son expérience d'être gay et prêtre. Il a parlé de sa lutte, et comment il était parvenu à un niveau de satisfaction pour lui-même et pour sa prêtrise, tout en étant très malheureux avec ce que dit l'Église à propos des gays. Il a ensuite continué à nous dire qu'il était d'accord avec ceux qui affirmaient qu'il y avait un plus grand pourcentage d'homosexuels dans le clergé que dans la population dans son ensemble, peut-être surtout parmi les plus jeunes membres du clergé et ceux en poste de direction. Bien qu'il pense que cela ne doit pas être considéré comme un problème en soi, il a estimé que cela pourrait avoir un impact sur les attitudes et les opinions concernant la prêtrise, et qu'il serait bon que ces questions soient discutées ouvertement dans l'Église. Le groupe a été impressionné par cette contribution, mais on n'avait ni le temps, ni la possibilité, je pense, d'aller plus loin.

Je pense que les réunions de ce genre sont d'une importance immense pour nous ici en Irlande. (J'étais à une réunion du même type à Londres en août). C'est une grande source d'encouragement d'apprendre de cette vaste gamme de groupes qui surgissent dans de nombreuses régions du monde parmi les laïcs et dans le clergé, et à quel point leurs agendas ont tant de choses en commun. J'ai eu le sentiment très fort que le mouvement de réforme et de renouveau a maintenant un élan considérable, et j'espère qu'il ne sera pas renié. Bien sûr, la présence du pape François y aide pour beaucoup. Les gens que j'ai rencontrés des différents pays sont très impressionnants, et l'énergie qui est présente dans ces rencontres est pour moi un signe de l'Esprit à l'œuvre. Espérons et prions pour qu'il en soit ainsi!

Tony Flannery

14 octobre 2013

<http://www.associationofcatholicpriests.ie/2013/10/report-on-international-meeting-of-reform-groups-in-austria-tony-flannery/>

traduction : P. Collet